Groundation

*Candle Burning*, le dernier album du collectif californien, « *parle de la lumière qui nous guide, du feu intérieur qui nourrit notre chemin et de l’énergie qui relie toutes choses* », selon Harrison Stafford, le fondateur du groupe, formé au jazz à l’université de Sonoma, où il enseigne aussi l’histoire du reggae. Cette lumière, c’est celle qui irrigue la musique de Groundation, dans ses disques comme sur scène, lors de concerts généreux, animés par une énergie aussi tranquille que puissante. Depuis plus de 25 ans, le collectif californien a évolué, mais son propos, fusion de reggae *roots* et de jazz, reste le même. Il fait de la scène son véritable laboratoire. Chaque concert est une expérience à part : un dialogue constant entre *groove*, improvisation et ferveur collective. Sur scène, la musique, comme les valeurs humaines partagées, circulent. Le *leader*, chanteur et guitariste parle de « *conversation spirituelle à travers la musique*», de « *transe et d’unité à travers le son* », la communion du reggae, dans la tradition *rastafari*, et le dialogue entre les musiciens dans celle du jazz. Groundation, c’est l’authenticité, l’intensité et la générosité, un groupe à part qui s’invite au Théâtre Antique.